

	#ArtPortéParTous <i>Table de discussion 2</i>
La question	COMMENT RECRUTER DES CITOYENS POUR DES PROJETS PARTICIPATIFS?
Les invités de table	
Hilde Mees (Centre de communauté Kontakt Woluwe-Saint-Pierre) Karlien Torfs (metteur en scène et artiste en résidence pour ENTER Festival BXL à Haren)	
Eléments inspirants (questions/points de discussion) de cette table :	
Comment atteindre les attentes en tant que centre de communauté après la fin? Est-ce justifié de prendre ce type d'initiatives si on ne peut pas continuer? Vaut-il mieux ne pas le faire pour éviter le grand vide ? - Il est trop tôt pour évaluer la durabilité des processus qui ont été lancés par ENTER festival. - Hilde: nous organisons actuellement de temps en temps des soirées au bar à WSP en tant que rétrospective. - La durabilité peut également se manifester par les contacts et les idées qui ont été créées lors du festival - Les gens sont souvent plus forts de ce qu'on ne pense et s'organisent souvent par eux-mêmes → faciliter, non pas organiser - Ce n'est pas une bonne idée de penser 'et si on avait plus de moyens, plus de personnes'. - > chercher la collaboration pour se renforcer - "sur la durabilité: ce n'est pas grave que le magasin était uniquement ouvert pendant 3 jours, car c'est comme ça qu'on démontre les possibilités. Donc mieux vaut faire quelque chose que ne rien faire." (Karlien) Question complémentaire: Qu'en est-il des groupes qui existent déjà depuis 15 ans avec leur fonctionnement/événement, qui occupent le calendrier? Est-ce possible d'éliminer, pour créer cet espace pour de nouvelles personnes ? - Eliminer ne crée pas pour autant beaucoup d'espace Les collaborations sont le futur: renvoyer les gens qui ont une idée folle vers d'autres personnes. Aider les gens qui ne connaissent pas encore le chemin. Trop souvent, nous nous isolons encore. Une certaine lassitude parmi les habitants: est-ce la tâche de les réveiller par la participation? -> le recrutement aveugle rate aussi une partie de la population? Comment obtenir une représentation totale ? - En tant qu'artiste, il n'y a pas de valeur ajoutée à travailler avec des gens non motivés - On laisse faire les gens ce qu'ils veulent et ils viennent quand ils veulent. Ne pas imposer, avec des options pour plusieurs rôles - L'importance de lancer la communication bien en avance - Garder la méthode de recrutement très simple - Assurer son propre confort dans une position inconfortable (de recrutement)	

Steffi (Nekkersdal): un projet 'artistique' très vague peut faire peur, peut faire dire les gens 'ceci n'est pas pour moi'. Un projet de tricot ou de couture marche bien, mais reste souvent dans la phase du tricot et de la couture.

- Rendre visuel, offrir une structure claire.
- Une expérience artistique a beaucoup de facettes, ce qu'on vit en cours de route. Qu'est-ce qui a plus de valeur: l'émotion ou l'intellectuel? C'est difficile d'entraîner les gens dans une histoire, on veut éviter qu'ils soient simplement des figurants dans leur propre film et ne sachent plus de quoi il s'agit.
 - o Mais l'émotion a donc aussi une valeur et il y a plusieurs manières de vivre une œuvre artistique
- 'Que le tricot arrive dans une œuvre d'art ou dans un couvre-lit n'a donc soi-disant pas d'importance'
- Ça aurait été différent si c'était une initiative des femmes mêmes?
- ➔ Steffi a toujours fonctionné comme personne de contact, le projet artistique n'a pas pu être transmis entièrement. Chez Karolien, elle était vraiment dans le groupe. Elle a aussi rendu clair qu'il fallait intégrer une couche de fiction et de théâtralité.
 - o Quand même suivre leurs propositions (non pratiques), pour découvrir ensemble ce qui est possible ou pas
- Quelqu'un concernant un projet de théâtre avec des personnes à capacité intellectuelle réduite: "Il n'y a aucune image ou aucun mot que ces gens n'ont pas créés eux-mêmes, mais s'ils avaient le pouvoir de décision unique, ils auraient créé une risée. Qu'est-ce que l'ownership ?»